

*rochard*

LYCÉE DE PÉRIGUEUX

# ALLOCUTION

PRONONCÉE

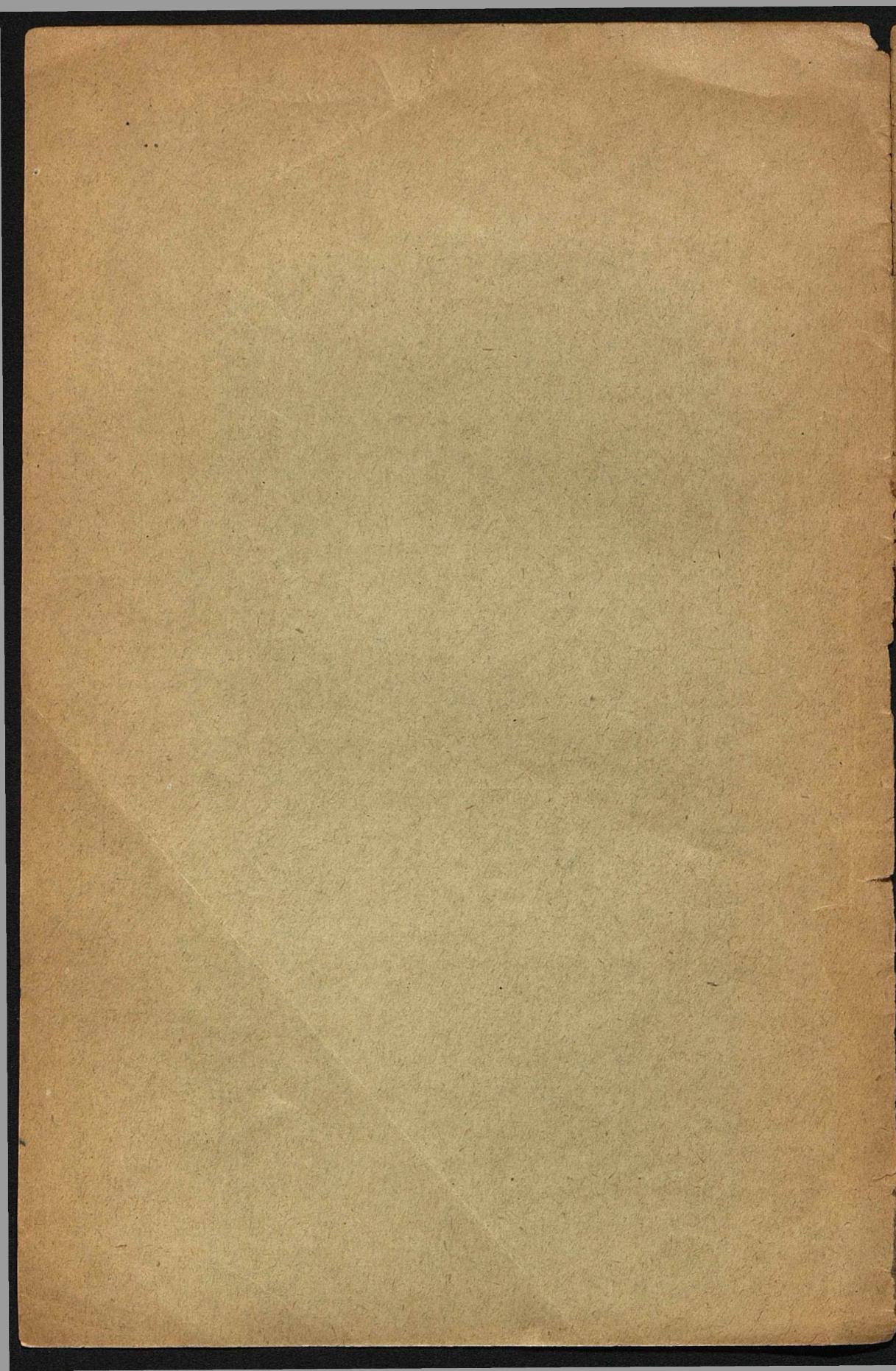
Par M. MARCELLY, Proviseur du Lycée

Le Mardi 13 Juillet 1915,

JOUR DE LA

DISTRIBUTION DES PRIX





Mareilly  
6741.

MESDAMES,  
MESSIEURS,  
MES JEUNES AMIS,

**PZ 2828**

Pourquoi la cérémonie de ce jour n'a-t-elle pas son éclat habituel ? Pourquoi revêt-elle un caractère de simplicité presque austère ? Je n'ai pas besoin, n'est-ce pas, de vous le dire ? Vous ne comprendriez pas qu'en cette heure d'épreuve nationale sanglante ceux qui vivent loin du front, où se déchaîne la plus horrible des guerres, pussent prendre part à des réjouissances. Vous seriez froissés au plus profond de vous-mêmes, si vous trouviez ici en ce moment la pompe, le faste dans lesquels s'est déroulée la même cérémonie l'an dernier. Non, nous ne sommes pas assemblés aujourd'hui pour célébrer une fête, mais seulement pour applaudir des lauréats ; et, si nous pensons que leurs efforts méritent d'être récompensés, si nous leur donnons des prix, nous n'y joignons ni fleurs ni couronnes ; car les lauriers nous les gardons avec les fanfares joyeuses et les drapeaux qui claquent au vent pour fêter à leur retour ceux qui là-bas font leur devoir.

Et c'est pourquoi, au lieu du discours d'apparat, vous allez simplement entendre le rapide historique de notre lycée pendant la guerre. Un mot suffira à le dire : chacun a fait son devoir. Sans compter, sous toutes les formes, on a versé pour les œuvres de solidarité patriotique, et nous avons en particulier envoyé notre obole à la noble Serbie après la belle conférence où M. Raoul Thauziès nous décrivit ses souffrances imméritées.

Comme dans la plupart des établissements scolaires, nous avons dû nous serrer, nous gêner pour faire place à nos soldats ; mais, il faut le dire (et les succès de cette année le prouvent assez), la vie de la maison et le

BIBLIOTHÈQUE  
DE LA MAISON

travail n'en ont pas souffert : nos élèves ont compris qu'ils devaient faciliter notre tâche en redoublant de sérieux et de labeur.

La situation était d'autant plus difficile que l'année s'ouvrait dans les pires conditions : M. le Proviseur Dutillh mourait dès la rentrée, et la mobilisation nous enlevait plus d'une dizaine de nos collègues : MM. Coaud, Kellershohn, Barat, Mesnard, R. Thauziès, Nouyrigat, l'abbé Jarry, le pasteur Camblong, Leconte, Mariotti, Larroque, Chabaud, de Brou de Laurière, Gadaud, Buffet. Au chef éminent qui est parti trop tôt, à mon bien regretté prédécesseur, permettez-moi, Messieurs, d'adresser un souvenir ému ; permettez moi aussi de rappeler avec fierté la glorieuse mort de notre capitaine-instructeur Lambert, de même que j'enverrai en votre nom un salut cordial à ceux qui, depuis des mois, sont sur le front ; à M. l'inspecteur Hourticq, à MM. Kellershohn, Coaud, Mariotti, et spécialement à MM. Barat, Rivière, le pasteur Camblong, Bonnau, qui, dans l'Argonne ou les plaines d'Arras, ont généreusement versé leur sang pour la France.

J'aurais déjà fini l'historique de notre lycée dont la vie se résume pour l'année écoulée dans les mots « travail et succès », si je n'avais à feuilleter ce livre d'or dont la lecture vous remplira tout à la fois de tristesse et d'orgueil. Vous pouvez, Messieurs, être fiers de vos élèves : vous avez su forger des âmes. Pour cette France que vous leur apprîtes à aimer, vingt-quatre sont déjà tombés des Vosges à l'Yser. (*Ici les assistants se lèvent.*) Ouvrez notre livre d'Or et vous les verrez surgir dans leur jeune gloire nos vaillants, nos héros, la fleur du pays. Salut à vous, capitaines d'Escodeca Raymond et Dervaud Henri, enseigne Boissat-Mezerat, lieutenants Bénéité, Déjammet, Hermel, Badenuyer, Alary, Bourneau ! Salut à vous, frères héroïques Roger et René Aurousseau, et à vous aussi qui étiez déjà de la famille universitaire, jeune normalien Hubert Thauziès, professeur Châlon, Lamaud, Edgard Danlou ! De vous tous, des vingt-quatre dont nous déplorons la perte, on peut dire ce qu'écrivait le colonel de Jacques Parrot-Lagarenne, cet officier de vingt ans : « Il se conduisit crânement et mourut en héros. »

Et je ne compte pas les blessés trop nombreux, ni les pauvres disparus comme Aubarbier, Bayle, Berguin, Biraben, Cruveiller, Dunogier, Petit, Rebierre ! Qui pourra dire cependant toutes les angoisses par lesquelles

ont passé et passeront encore les parents de ces chers disparus, jusqu'au moment où ils pourront être fixés sur leur sort ? Chaque jour leur apporte des émotions nouvelles, les souffrances les plus cruelles : aujourd'hui renait dans leurs cœurs, à la lecture d'une lettre venue du front, l'espoir de revoir leur fils unique, objet de tout leur orgueil, ou le gendre trop tôt arraché à sa jeune femme et à son enfant ; demain des détails, qui seront pour eux d'une précision redoutable sur les circonstances de la mort de ces êtres chérirs, viendront les plonger dans l'affliction la plus poignante ! Je n'imagine rien de plus atroce que ces alternatives répétées de profonde désespérance et de constant espoir par lesquelles passent depuis bien des mois certains de nos collègues auxquels une existence toute faite d'honneur et de travail aurait dû assurer une vieillesse plus douce, moins troublée.....

Après la page sanglante, la page lumineuse. Comptez toutes ces mises à l'ordre, ces croix, ces médailles que nos anciens élèves ont courcises avec leur sang : à l'ordre du jour de l'armée, le général Herr, les lieutenants Bels, Das'ouet, Michègue, Moillard ; — à l'ordre du jour du corps d'armée, de la division, de la brigade ou du régiment, Biraben Gérard, Bourgoin, Boussard, Fageol, Fargeot, Larochas, Laguionie, Marion, Pouquet ; — décorés de la Légion d'honneur, les capitaines Dugaleix, d'Escodeca Philippe, Gisclard, Labrue, Reyrel, Ronce ; — décorés de la croix de St-Georges, Mendy, Vidal, etc.

Tout cela forme pour vous, jeunes jens, la plus éloquente leçon de choses. Vous voudrez être dignes de vos ainés et contribuer dans la mesure de vos moyens à l'œuvre de la défense du pays. Je le sais, quelques-uns d'entre vous ne veulent même pas attendre l'appel de leur classe, impatients qu'ils sont d'aller combattre à côté de leurs pères ou de leurs frères pour le Droit et la Civilisation. Que ceux qui ne peuvent les suivre enlètrent en eux mêmes et dans les cœurs de leurs mères et de leurs parents assez d'énergie et de volonté pour que soit attendue sans plaintes, sans lassitude et sans découragement la fin de cette effroyable lutte, engagée depuis plus de onze mois ! N'oubliez pas, mes amis, que c'est pour vous que coule tout ce sang généreux, que nos soldats tombent stoïquement, que tant de foyers sont en deuil ; c'est pour vous garder une patrie, pour vous assurer un avenir paisible et libre. Méritez donc ces sacrifices, ne soyez

jamais ingratis envers vos ainés et envers la France ; souvenez-vous toujours. La patrie est comme une mère qui a perdu ses ainés ; c'est aux derniers de la consoler par plus de tendresse, de soumission, de dévouement. Aimez-la doublement, vous qui êtes la France de demain. Employez toutes vos forces, toute votre intelligence, tout votre cœur à la faire paraître encore plus belle, plus glorieuse dans l'avenir.

LYCÉE DE PÉRIGUEUX

---

# LIVRE D'OR

---

## LISTES DES ANCIENS ÉLÈVES

Tués à l'ennemi ou morts des suites de leurs blessures,  
ou bien disparus ;  
Cités à l'Ordre du Jour ou Décorés.

---

# ANCIENS ÉLÈVES DU LYCÉE DE PÉRIGUEUX TUÉS AU CHAMP D'HONNEUR

## ou morts des suites de leurs Blessures

AUROUSSEAU Roger, sous-lieutenant au 9 <sup>e</sup> chasseurs,	20 août 1914, à Faxe-Fontenay (Lorraine).
AUROUSSEAU René, sergent au 108 <sup>e</sup> ,	22 août 1914 à Nèvremont (Belgique).
BADENHUYER Raymond, lieutenant au 32 <sup>e</sup> ,	25 août 1914 dans la forêt de Champenoux.
BOURNEAU René, sous lieutenant au 300 <sup>e</sup> ,	4 septembre 1914, à Suippes.
DERVAUD Henri, capitaine au 88 <sup>e</sup> ,	9 septembre 1914, à la bataille de la Marne.
DÉJAMMET Raymond, sous-lieutenant au 3 <sup>e</sup> , zouaves,	14 septembre 1914, à Crouy.
RIVALS Emile du 83 <sup>e</sup> ,	14 septembre 1914, à Mesnil-les-Hurlus.
LAGRANGE Pierre, du 126 <sup>e</sup> ,	19 sept. 1914, à Chatel-Raoult-St-Louvent.
PARROT-LAGARENNE Jacques, sous-lieutenant au 356 <sup>e</sup> ,	23 sept. 1914, à Lirouville (Meurthe-et-M.).
CHALON Gaëtan, du 57 <sup>e</sup> ,	30 septembre 1914, à Craonne.
TALAUCHER André, du 50 <sup>e</sup> ,	30 septembre 1914, à Auberive.
TINLOT Raphaël, sergent au 50 <sup>e</sup> ,	30 septembre 1914, à Auberive.
HERTZOG Henri, du 108 <sup>e</sup> ,	4 octobre 1914, à St-Hilaire-le-Grand.
DELAVAUD-DUMONTBIL Paul, brigadier au 1 <sup>er</sup> chasseurs,	11 octobre 1914, à Béthune.
d'ESCODÉCA DE BOISSE Raymond, capitaine au 123 <sup>e</sup> ,	21 octobre 1914, à Berry-au-Bac.
BÉNITÉ Pierre, lieutenant au 122 <sup>e</sup> ,	29 octobre 1914, à St Junien-les-Ypres.
DANTOU Edgard, adjudant au 50 <sup>e</sup> ,	3 décembre 1914, près de Reims.
ROULANO Fernand, sergent au 50 <sup>e</sup> ,	3 décembre 1914, près de Reims.
CLOCHÉ Pierre, du 14 <sup>e</sup> ,	16 février 1915, à Perthes-les-Hurlus.
ALARAY Maurice, lieutenant au 108 <sup>e</sup> ,	4 mars 1915,
LAMAUO Raymond, sergent au 91 <sup>e</sup> ,	27 avril 1915, aux Eparges.
BOISSAT-MEZERAT, enseigne de vaisseau, 1 <sup>er</sup> fusiliers-marins,	10 mai 1915, à Saint-Georges (Belgique).
HERMEL Paul sous-lieutenant au 2 <sup>e</sup> zouaves,	17 mai 1915, à Longemarck.
THAUZIÈS Hubert, sous-lieutenant au 122 <sup>e</sup>	20 mai 1915, à Beauséjour.

BIBLIOTHÈQUE  
DE LA VILLE  
DE PÉRIGUEUX

## ANCIENS ÉLÈVES DU LYCÉE DE PÉRIGUEUX

### DISPARUS

---

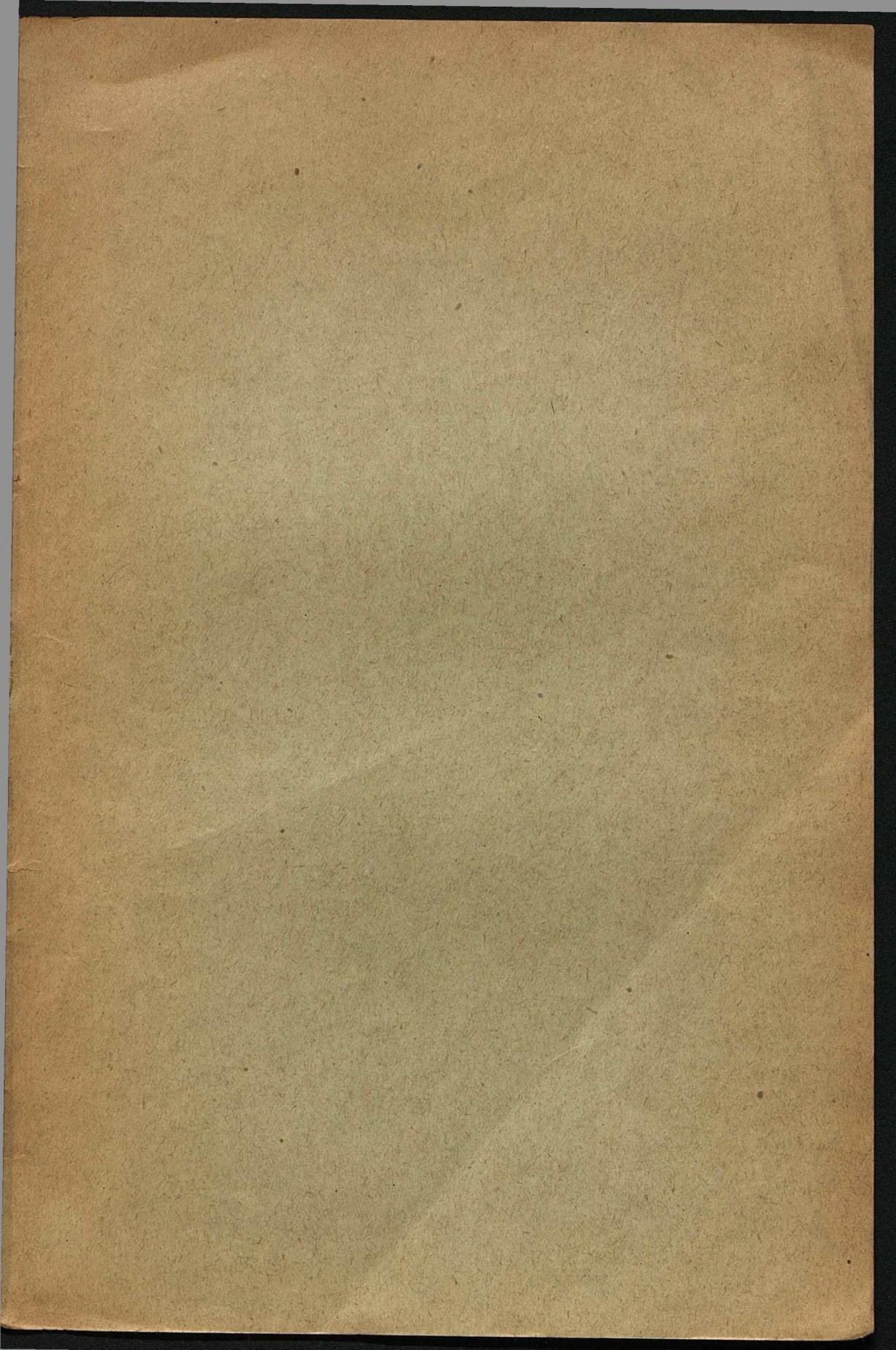
AUBARBIER Louis, du 126<sup>e</sup>.  
BAYLE Ferdinand, du 50<sup>e</sup>.  
BERGUIN Henri, colonel du 45<sup>e</sup>.  
BIRABEN Jean, du 3<sup>e</sup>.  
CRUVEILLEIR Louis, caporal au 50<sup>e</sup>.  
DUNOGIER Joseph, capitaine d'état-major.  
PETIT Paul, du 50<sup>e</sup>.  
REBIERRE Edouard, caporal de zouaves.

---

## ANCIENS ÉLÈVES DU LYCÉE DE PÉRIGUEUX CITÉS A L'ORDRE DU JOUR, OU DÉCORÉS

- AUROUSSEAU René, sergent au 108<sup>e</sup>, à l'ordre du jour de l'armée.
- AUROUSSEAU Roger, sous-lieutenant au 9<sup>e</sup> chasseurs, à l'ordre du jour de l'armée.
- BADENHUYER Raymond, lieutenant au 32<sup>e</sup>, à l'ordre du jour de l'armée.
- BELS Louis, sous lieutenant d'état-major, à l'ordre du jour de l'armée.
- BÉNITÉ Pierre, lieutenant au 122<sup>e</sup>, décoré de la Légion d'Honneur.
- BIRABEN Gérard, quartier-maître, marine marchande, à l'ordre du jour du *Kléber*.
- BOISSAT-MÉZERAT André, enseigne de vaisseau, à l'ordre du jour de l'armée ; décoré de la Légion d'Honneur.
- BOURGOIN Henri-Jérôme, interprète, à l'ordre du corps d'armée.
- BOUSSARD Maurice, sous-lieutenant au 1<sup>er</sup> zouaves, à l'ordre du jour de la brigade.
- DASTOUET Paul, capitaine, à l'ordre du jour de l'armée.
- DERVAUD Henri, capitaine au 88<sup>e</sup>, à l'ordre du jour de l'armée.
- D'ESCODECA DE BOISSE Philippe, capitaine au 28<sup>e</sup> chasseurs alpins, décoré de la Légion d'honneur.
- DUGALEIX Gaston, capitaine au 107<sup>e</sup>, à l'ordre du jour de l'armée ; décoré de la Légion d'Honneur.
- FAGEOL Pierre, lieutenant au 21<sup>e</sup>, à l'ordre du jour de l'armée.
- FARGEOT Camille, médecin auxiliaire au 162<sup>e</sup>, à l'ordre du jour de l'armée.
- GISCLARD Joseph, capitaine au 142<sup>e</sup>, à l'ordre du jour du régiment.
- Le général HERR, commandant d'armée, à l'ordre du jour de l'armée ; décoré de la Légion d'Honneur.
- HERMEL Paul, sous-lieutenant, à l'ordre du jour de l'armée.
- LABRUE Pierre-Louis, capitaine de spahis, à l'ordre du jour de l'armée ; décoré de la Légion d'Honneur.
- LAGUIONIE Robert, vétérinaire au 5<sup>e</sup> chas., à l'ordre du jour de l'armée.
- LAROCHAS Jean, sergent pionnier au 78<sup>e</sup>, à l'ordre du jour de l'armée.
- MARION Jean-Marie, caporal au 131<sup>e</sup>, à l'ordre du jour du régiment.
- MAZY Gaëtan, lieutenant au 89<sup>e</sup>, à l'ordre du jour de la brigade.
- MENDY Paul, du 50<sup>e</sup>, à l'ordre du jour de l'armée ; décoré de la Croix de Saint-Georges.
- MICHÈGUE Léon, du 34<sup>e</sup> d'artillerie, à l'ordre du jour de l'armée.
- MOILLARD Jean-Albert, lieut.-col. au 50<sup>e</sup>, à l'ordre du jour de l'armée.
- POUQUET Gaston, sous-lieutenant, à l'ordre du jour du régiment.
- POUQUET Maxime, du 50<sup>e</sup>, à l'ordre du jour de la division.
- REYREL, capitaine au 31<sup>e</sup>, décoré de la Légion d'Honneur.
- RONCE Edgard, capitaine au 83<sup>e</sup>, décoré de la Légion d'Honneur.
- THAUZIÈS Hubert, sous-lieutenant au 122<sup>e</sup>, à l'ordre du jour du régiment.
- VIDAL Robert, brancardier, décoré de la Croix de Saint-Georges.





P  
28